



WISSOUS

Ce labo traite les analyses de 2 500 patients par jour

Les machines tournent à plein régime. Dans ce grand espace aux murs blancs, tout semble réglé au millimètre par des robots à la pointe de la modernité. Ici, dans cette atmosphère technologique, se joue pourtant chaque jour le destin de 2 000 à 2 500 patients. Nous sommes à Wissous, au plateau technique de biologie médicale qui mutualise les analyses de 17 laboratoires de l'Essonne, du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Plus simplement, lorsqu'un patient fait faire dans un laboratoire un prélèvement, de sang, d'urine, génital, d'expectoration, son échantillon est ensuite acheminé du laboratoire au plateau technique afin d'être analysé.

Une grande capacité d'informatisation des données

La nouveauté de ce centre, né en octobre à la suite de la réforme des territoires de santé et inauguré ce soir, est qu'au lieu d'avoir 17 minicentres, un grand espace mutualise les

moyens de tous ces laboratoires avec une grande capacité d'informatisation des données.

« Nous avons dans un même lieu un concentré de technologies qui permet d'effectuer les analyses en un temps record. Pour les examens de routine, un patient qui a fait son prélèvement le matin peut avoir le résultat le soir », explique le biologiste et directeur du site, Patrice Hérisson. Dans une petite salle, une technicienne s'assure que les échantillons reçus à longueur de journée comportent le bon nom du patient et les examens à y effectuer. Le tube part ensuite soit du côté des tests chimiques, s'il s'agit par exemple d'une analyse de cholestérol, soit du côté des tests immunologiques, s'il s'agit d'une analyse VIH, d'hépatite C ou encore hormonale dans le cas d'un test de grossesse. Un Cobas 8000, un appareil d'analyse sanguine très rare en France et d'une rapidité pouvant aller jusqu'à 3 000 tests/heure, va alors permettre d'implanter un réactif pour analyser l'échantillon. Une cellule va ensuite lire le résultat avant de

l'envoyer sur un ordinateur quelques mètres plus loin. « C'est la Ferrari des machines », s'amuse le responsable technique du site qui reçoit le résultat de l'analyse en dix minutes, voire moins pour les procédures d'urgence. Charge à lui ensuite de vérifier si les résultats comportant une anomalie ne sont pas dus à un problème technique, comme une destruction de globules rouges dans le tube. Un peu plus loin, un « compteur » de globules s'assure que le sang n'est pas anémié pendant qu'une autre machine vérifie le diabète. Les prélèvements contenant des marqueurs cancéreux sont quant à eux conservés dans un congélateur à - 20 °C pendant un an afin d'être réanalysés selon l'évolution de la maladie. Amené à se développer et à élargir ses recherches, le plateau de Wissous travaille actuellement à la mise en place de techniques pour la détection d'un mal en vogue, le papillomavirus.

FLORENCE MÉRÉO

CLÉS

17. Le plateau technique de Wissous analyse les prélèvements obtenus par dix-sept laboratoires de l'Essonne, du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine et des Yvelines.

20 personnes, dont 4 biologistes, travaillent à Wissous sur des machines de pointe.

2 000 à 2 500 tubes à analyser y sont reçus chaque jour.

21 arrivées d'échantillons se font

chaque jour sur le plateau.

24 heures sur 24, 7 jours sur 7 : trois laboratoires reliés au plateau (Quincy-sous-Sénart, Antony et Massy) travaillent à ce rythme pour analyser en urgence certains prélèvements.

10 minutes. C'est le temps nécessaire pour faire l'analyse complète d'un échantillon dans une machine ultra-performante.